

Sortie à Marseille

du samedi 26 janvier 2013

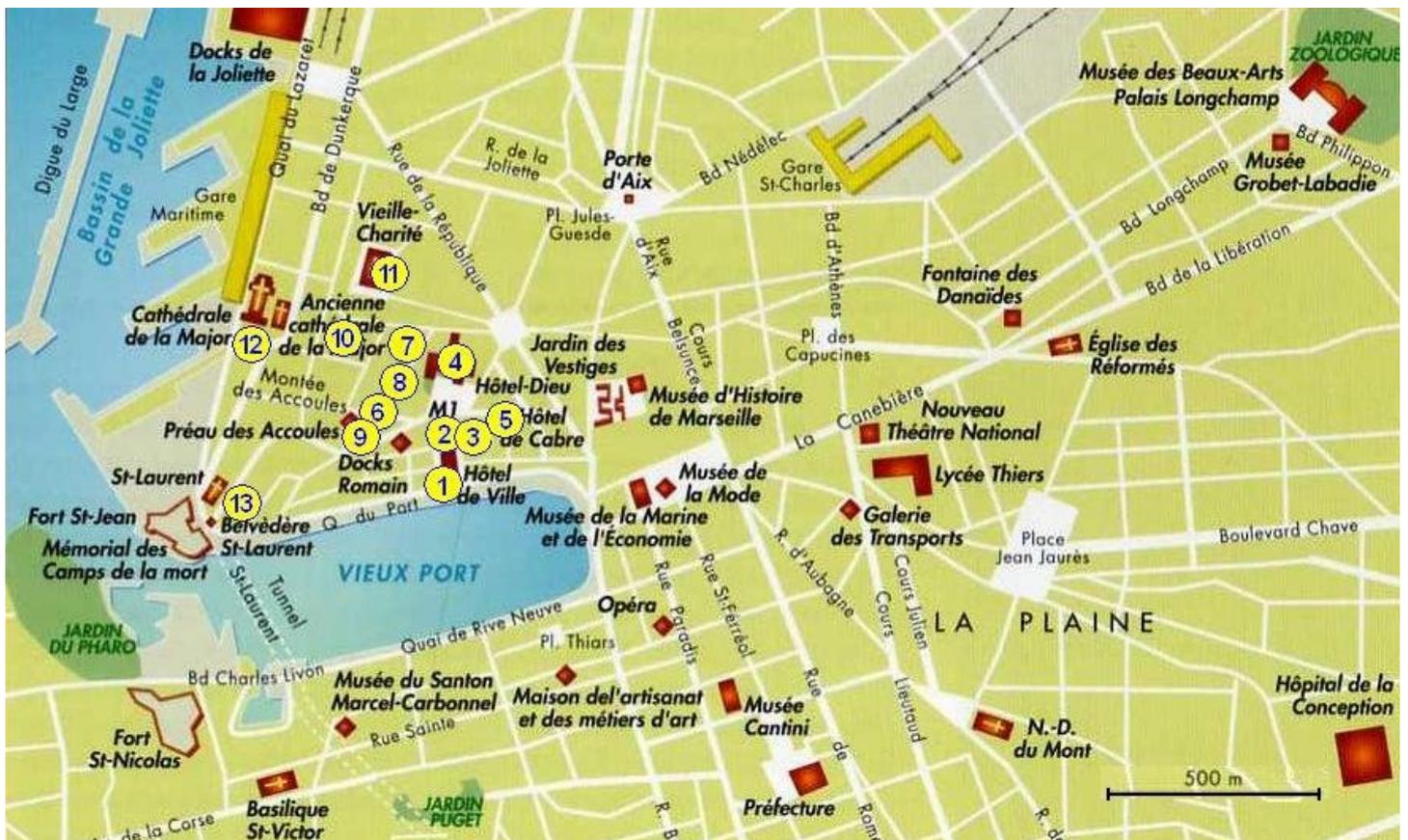
Compte-rendu de Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet
Photographies de C&M Lambinet et Michel Régnès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Fière de ses 2600 ans, l'ancienne "*Massalia*" est une ville pleine de contradictions et pourtant elle attire de nombreux touristes, comme ceux de notre société d'histoire qui la visite régulièrement.

Ainsi, pour celles et ceux qui n'ont pu venir ou qui connaissent peu cette ville, vous trouverez ci-dessous quelques notes relatant notre circuit à pied du 26 janvier 2013. Vous pouvez aussi regarder sur notre site : trois autres résumés de visites faites le [24 janvier 2007](#), le [19 janvier 2008](#) et le [29 janvier 2011](#).

En ce samedi 26 janvier 2013, ce sont deux cars qui furent affrétés pour conduire vers Marseille les soixante-et-un sociétaires participant à cette sortie mensuelle. Répartis en deux groupes, nous avons tout d'abord parcouru le cœur historique de la cité. Après le déjeuner, pris comme à l'accoutumée sur le quai nord du port au restaurant "*le sanglier*", notre chauffeur nous a amenés vers le 4ème arrondissement. Là-bas, nos deux guides nous ont fait découvrir "*sous le soleil*" le Palais Longchamp en pleine rénovation et l'histoire de l'arrivée de l'eau à Marseille.



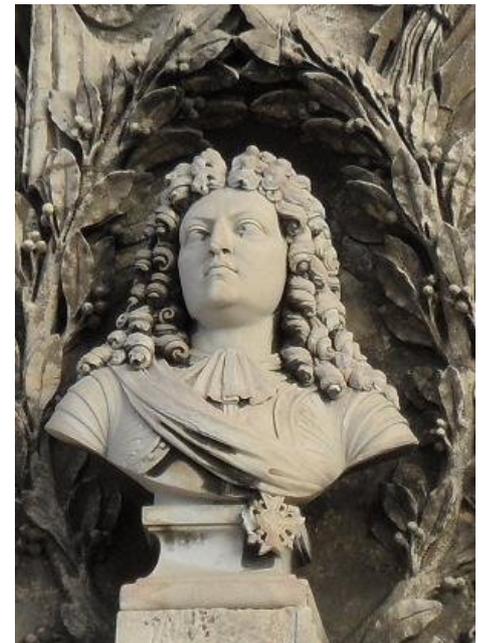
Plan du centre historique de Marseille avec les localisations des endroits visités de 1 à 13

I Description des bâtiments admirés durant notre petit circuit, rive nord du Vieux Port (2ème arrondissement de Marseille) sans vent ni pluie, mais avec la fraîcheur matinale de janvier:

1 L'hôtel de ville tel que nous l'avons vu le matin, présente une façade de style baroque provençal datant du milieu du dix-septième siècle. Restauré en 1842 et en 1914 mais sans modifications importantes, il n'est pas l'œuvre de Pierre Puget qui a seulement sculpté un médaillon pour le dessous du balcon de la façade, mais de son frère Gaspard, architecte de la ville. Pierre avait concouru et proposé un projet grandiose. Le conseil de la cité lui préféra une construction plus modeste d'un baroque sobre et harmonieux.



L'un des groupes de sociétaires devant la magnifique façade de l'hôtel de ville de Marseille



Buste du "Roi Soleil"
entouré de bas et hauts reliefs

Quant aux nouvelles annexes de la mairie, qui se trouvent en arrière, elles furent édifiées sur pilotis après la deuxième guerre. Cette année on y trouve aussi des installations temporaires pour accueillir des expositions puisque Marseille est en 2013 : "capitale de la culture européenne".

L'hôtel de ville se compose de deux corps de bâtiments : le bâtiment d'origine, le Pavillon Puget côté port (ici à gauche) relié par une arcade au Pavillon Bargemon côté place (ici à droite) qui, chose originale, abrite l'escalier qui permet de passer du rez-de-chaussée à l'étage du Pavillon Puget... Cette particularité d'avoir isolé les deux étages s'explique par l'utilisation exclusive du rez-de-chaussée par la Loge des marchands, qui devait jadis rester séparée du siège de l'administration municipale au 1er étage .



♦ **2** En arrière des nouveaux locaux de l'hôtel de ville : La maison diamantée est un ancien hôtel particulier de la fin du seizième siècle/ début dix-septième. Ebranlée par les explosions de 1943, cette ancienne demeure abrite habituellement les collections du musée du Vieux Marseille, mais elle est occupée actuellement par "*Marseille Provence 2013*". Elle est bien mise en valeur depuis la restructuration du quartier.

L'histoire de ce monument exceptionnel, classé monument historique depuis 1925, est complexe et la datation de la construction incertaine. Cette maison est l'un des rares symboles de la ville ancienne disparue et des demeures patriciennes du quartier du Corps de Ville voué à la mer et au négoce. Au cœur de l'ensemble prestigieux des bâtiments de l'Hôtel de Ville elle s'élève à proximité du quai grec sur les vestiges de demeures antiques et médiévales...([suite visible sur Marseille.fr](#))



- ♦ **3** L'ancien palais de justice, construit au milieu du dix-huitième siècle est occupé par des services municipaux. Sa façade est remarquable par ses ferronneries et les belles sculptures de son fronton.



L'ancien palais de justice qui fonctionna de 1747 à 1862.

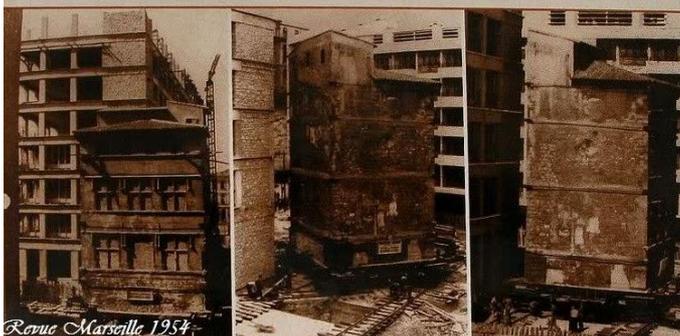
- ♦ **4** L'hôtel Dieu est un vaste bâtiment de trois étages sur galeries en arcades datant du dix-huitième siècle transformé en hôtel "intercontinental".



Les origines de l'Hôtel-Dieu de Marseille remontent à 1166, date à laquelle la Confrérie du Saint Esprit fonde à Marseille une de ses premières maisons. Au XIIIe siècle l'administration de l'hôpital passe sous contrôle municipal et deux recteurs délégués en assurent la bonne marche. En 1344, Bernard Garnier, riche négociant, fonde l'Hôpital Saint Jacques de Galice, destiné aux femmes. En 1593, Charles de Cazaulx, premier Consul de Marseille réunit l'Hôpital Saint Jacques de Galice et l'Hôpital du Saint Esprit en un seul et même établissement qui prend le nom d'Hôtel-Dieu.

♦ **5** L'hôtel de Cabre date de 1535 et il fut rendu célèbre en France en 1954 : cette année-là, on l'a déplacé d'un seul bloc de plusieurs mètres et tourné de 90° pour être mis dans l'alignement des voies nouvelles de ce quartier détruit pendant la guerre. Cet édifice présente un décor de style Renaissance avec des fenêtres à meneaux. C'est la plus ancienne maison de Marseille.

Grand-Rue et hôtel de Cabre



Un panneau d'information explique son histoire :
Ce magnifique édifice pesant 670 tonnes possède une extraordinaire particularité : il fut déplacé, au cours de l'été 1954, d'un seul bloc sur vérins et tourné à 90 degrés pour respecter le nouvel alignement des rues, lors de la reconstruction d'après guerre.

La Grand-rue est, dès le VI^e siècle avant J.C., l'une des voies les plus importantes de la cité. Elle desservait les principaux édifices publics et accueillait des marchés, des activités commerciales et artisanales.

En février 1943, les forces d'occupation évacuent 25 000 habitants du Vieux-Port et dynamitent le quartier en détruisant 1 924 immeubles.



♦ **6** Le quartier du Panier, bâti sur la butte des moulins à l'emplacement de l'antique Massalia, est le dernier vestige du Vieux Marseille. Ses maisons tout en hauteur, ses ruelles, ses volées d'escaliers et ses façades colorées avec linge séchant en aplomb des rues, rappellent l'Europe du sud.

Le quartier du Panier et l'église des Accoules





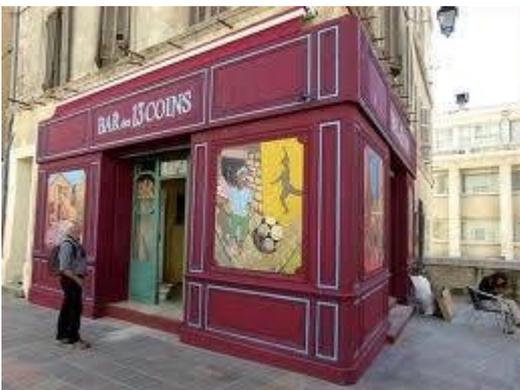
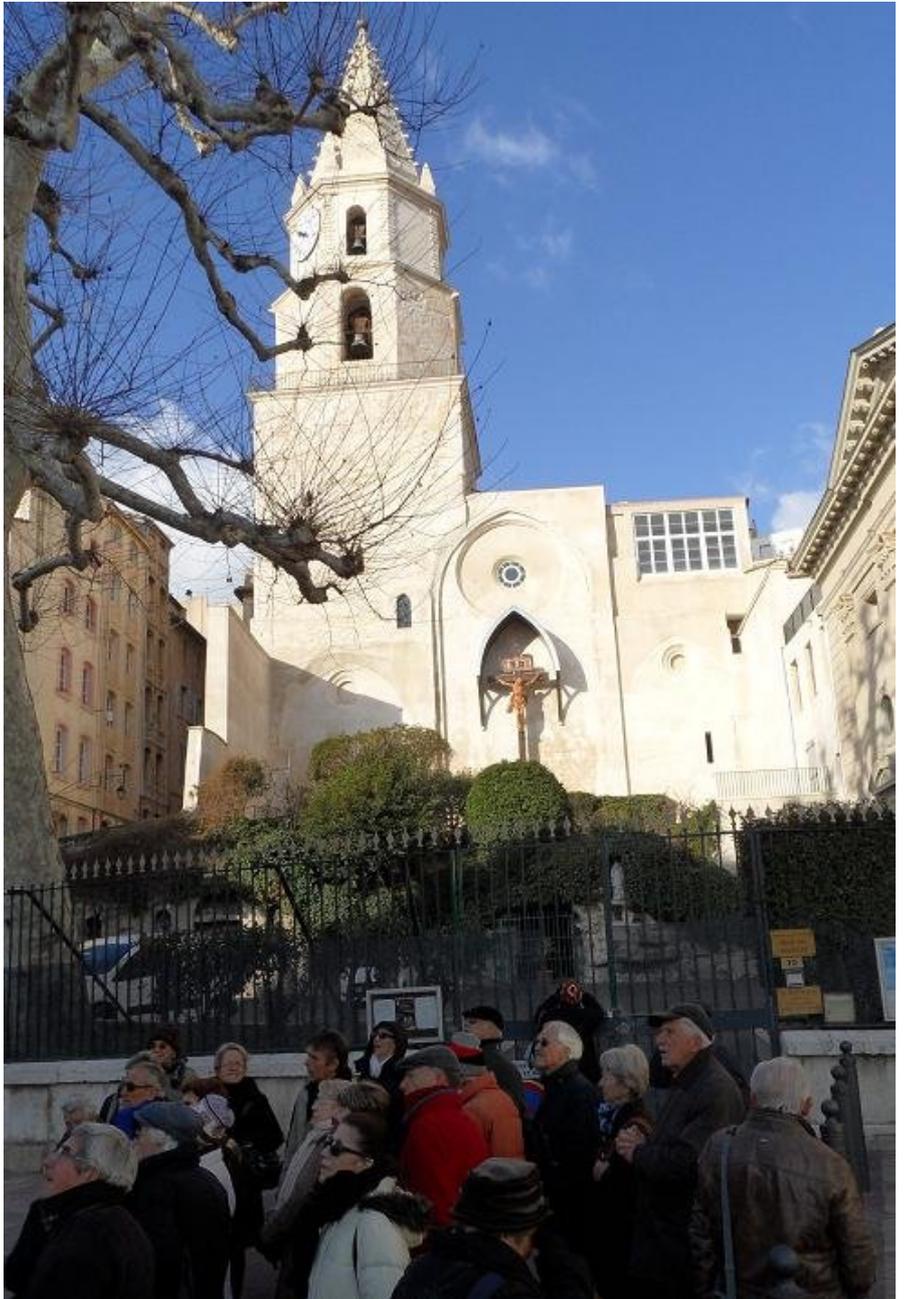
La place des Moulins recouvre la citerne des moulins jadis grand réservoir d'eau de Marseille

- ◆ **7** Passage sur la place des Moulins située au sommet de cette même butte dont l'appellation est due aux nombreux moulins qui y étaient autrefois installés (15 moulins au seizième siècle).
- ◆ **8** Visite de la citerne des moulins pour remplacer celle du musée des docks romains fermé pour cause de récentes inondations. Construite en 1840, elle était la première réserve d'eau potable de Marseille. Située en dessous de la place des moulins, dans le quartier historique de la ville, cette citerne est la plus imposante de la cité phocéenne, en effet, elle s'étend sur deux mille cinq cents mètres carrés. Avec une hauteur de cinq mètres, ce grand réservoir soutenu par soixante piliers a fonctionné jusqu'aux années soixante. Actuellement, il ne contient pas d'eau et on l'ouvre exceptionnellement au public notamment lors des journées du patrimoine ou pour remplacer une visite, comme aujourd'hui.



♦ **9** Passage devant l'église des Accoules. Cette église date du dix-neuvième siècle. Elle fut construite à l'emplacement d'une ancienne église détruite à l'époque révolutionnaire. Seul, le clocher avait été épargné, car il donnait l'heure. Il fut restauré lors de la construction du nouveau bâtiment.

♦ **10** La place des treize coins au bout de la rue Sainte Françoise. Ce nom insolite a pour origine une erreur linguistique. Au dix-septième siècle, il existait dans ce secteur une auberge tenue par des suisses et nommée "*Auberge des treize cantons*". Par la suite, le mot est devenu "*cantoun*" en provençal, puis "*coin*" en français. Voilà donc l'origine du nom de cette place qui a la forme d'un trapèze.



A gauche le bar des treize coins, au-dessus l'église des Accoules

♦ **11** Petit arrêt à la Vieille Charité. Notre groupe s'est simplement attardé quelques minutes dans la cour de cet ancien hospice de la charité, datant de 1679, devenu un centre des arts et des sciences. La cour centrale est entourée de quatre corps de bâtiments très bien décrits par Jean Lemaire dans le [compte-rendu d'une visite précédente](#). Au centre, une chapelle à coupole elliptique est due au sculpteur et architecte Pierre Puget (1620/1694), né et mort à Marseille.





♦ **12** Présentation de la cathédrale de la "*Nouvelle Major*". Une dizaine d'entre nous y sont rentrés durant quelques minutes. Cette église monumentale, la plus grande de France construite au dix-neuvième siècle, fait cent quarante mètres de long. De style romano-byzantin avec ses coupôles, cette cathédrale rappelle le Sacré-cœur construit à Paris à la même époque. Restaurée dernièrement, elle se voit de loin lorsqu'on arrive par la mer. Cet édifice religieux fut l'objet de nombreuses critiques lors de sa construction.



De grands travaux sur les quais tout près de la "Nouvelle Major"

♦ **13** Retour vers le vieux port, avec passage devant le fort Saint Jean. Tout le quartier est en pleine transformation. Selon notre guide, certains aménagements devraient être terminés pour l'été et d'autres pour 2020.

On y voit de nombreuses grues et échafaudages à proximité du futur palais des arts, de ce qui sera la maison de la Méditerranée et de ce qui devrait être le grand centre commercial d'Europe...



L'église Saint Laurent

A l'extrémité du quai nord, l'église Saint Laurent est une église médiévale qui a eu la chance d'échapper à la destruction durant la deuxième guerre, mais qui a été fortement ébranlée par les explosions qui ont détruit une partie du quartier du panier. Sa restauration est actuellement terminée et, sous le soleil marseillais, c'est aujourd'hui une belle petite église blanche.



Un repas convivial nous attendait au restaurant "le Sanglier" sur un quai du vieux port nous rendant prêts pour la visite de l'après-midi...

II Visite de l'après-midi : Le palais Longchamp (4ème arrondissement de Marseille)



Le très majestueux palais Longchamp

Cette imposante construction a été bâtie par l'architecte nîmois Henri Jacques Espérandieu entre 1862 et 1869. Elle célébrait et symbolisait avec faste l'arrivée de l'eau bienfaisante au centre de la ville et en abondance. Au centre, s'élève le château d'eau relié par des colonnades au musée des beaux-arts à gauche et au musée d'histoire naturelle à droite.



L'un des groupes à l'écoute des savantes explications de notre guide

Si nous avons admiré cet édifice monumental sous un beau ciel bleu, certaines photos sont cependant un peu gâchées, car sa rénovation n'est pas tout à fait terminée. Ce monument avait été édifié au sommet d'une colline qui séparait la ville de la campagne d'où son nom. En 1860, des champs s'étalaient à perte de vue, à l'emplacement de ce qui est aujourd'hui un jardin public et tous les quartiers nord de la ville.



La construction terminée, la ville fit aménager au sommet de la colline, derrière le Palais Longchamp, un jardin zoologique qui accueillait des fauves d'Afrique ou d'Asie. La pavillon des éléphants, sorte de petit palais mongol existe toujours. Celui dédié à la girafe ressemble à un petit mausolée de couleur blanche avec portes rouges. Les anciennes cages des lions sont actuellement vides et bien rouillées.

Le pavillon de la girafe dans l'ancien jardin zoologique

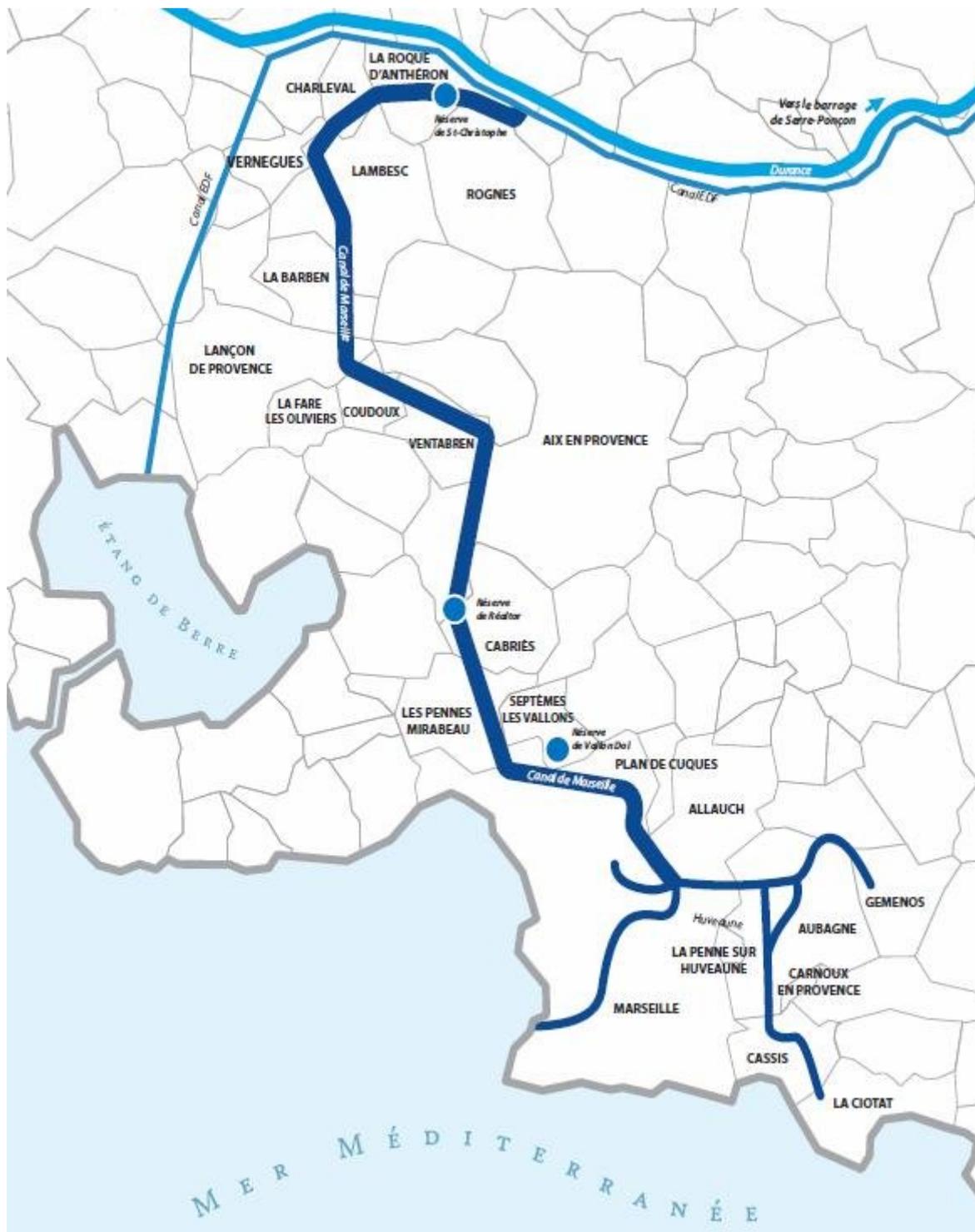


A gauche les arcades de l'aqueduc, à droite l'ancien pavillon répartiteur des eaux

Sur le côté gauche du parc, on aperçoit les arcades du vieil aqueduc et l'ancien pavillon répartiteur des eaux, isolé entre des immeubles récents. Aujourd'hui, la répartition des eaux se fait à Château-Gombert et toute cette zone est occupée par un parc d'agrément qui attire de nombreux petits marseillais.

III Historique de l'arrivée de l'eau à Marseille:

Selon notre guide, la ville n'a jamais manqué d'eau même lorsque Jules César l'assiégeait. Longtemps, elle s'était contentée des nappes aquifères du sous-sol du quartier du Panier. Puis, au Moyen-Age, on avait installé un canal dérivant l'eau du Jarret et plus tard de l'Huveaune.



Plan du canal de Marseille

En 1834, la municipalité décida d'amener coûte que coûte l'eau de la Durance, car sans eau la ville ne pouvait plus s'agrandir. Elle fit construire à grands frais sous la direction de l'ingénieur Franz Mayor de Montricher, un canal de quatre-vingt-deux kilomètres qui débouchait au col Saint Antoine, ceinturant tout le bassin est de Marseille avant d'aller se perdre aux Goudes, au sud de la ville. La dérivation principale arrivait au plateau de Longchamp pour desservir l'agglomération. Le château d'eau n'était pas terminé quand le flot de la Durance arriva pour la première fois à Marseille, le 29 novembre 1849 dans un simple réservoir. Dix ans plus tard, la municipalité reprit le projet de constructions qui orneraient le château d'eau. En 1862, elle adopta les plans d'Henri Jacques Espérandieu. Un escalier monumental entourant une chute d'eau conduirait de chaque côté à un musée, l'un dédié aux beaux arts, l'autre à l'histoire naturelle. L'escalier, la chute d'eau et la colonnade étaient achevés en 1864 et le palais inauguré en août 1869 quand tout fut terminé.

Les édiles marseillais avaient vu grand. Ce bel ensemble architectural reçoit neuf mètres cubes d'eau par seconde et la ville a pu attendre sans problème les travaux du canal de Provence qui lui ont amené l'eau du Verdon en 1969.

D'une longueur de quatre-vingt-deux kilomètres, pour sa partie principale (cent soixante avec les dérivations dans la ville) le canal de Marseille représente une réalisation remarquable par ses nombreuses infrastructures (ponts, tunnels et réservoirs).

Ce canal est en béton, les ouvrages aériens en pierre ou pierres et briques. Le magnifique pont-aqueduc de Roquefavour construit sous la direction de Montricher entre 1841 et 1847 fonctionne toujours. Il mesure 393 mètres de long et 82,65 de haut. Bien qu'il ressemble au pont du Gard, il est deux fois plus haut. Il enjambe la vallée de l'Arc, une route et une voie ferrée sur la commune de Ventabren. Les nombreux ponts et tunnels permettent de traverser les vallons et collines. Un tunnel de trois kilomètres et un autre de deux kilomètres furent percés à l'entrée nord de Marseille.

Aujourd'hui, le canal de Marseille compte encore, pour les deux tiers de la ressource en eau de la ville, le tiers restant provient du Verdon. De sa livraison en 1849 jusqu'à 1941, il a été géré par la municipalité, maintenant c'est Véolia qui s'occupe de la gestion de l'eau et du canal.

Conclusion

Cette visite, certainement très positive, permet aux participants de découvrir une image de Marseille qu'ils ne connaissaient pas. Un peu partout en France, on identifie la ville au football et ses habitants aux portraits de Pagnol. En fait, aujourd'hui, de nombreux marseillais sont fiers des "*26 siècles d'aventures*" de leur cité qui est la plus vieille de France. En 2012, elle a accueilli le sixième forum mondial de l'eau et en 2013 elle est capitale européenne de la culture.

La ville a le goût de la fête et du spectacle mais contrairement à une opinion répandue, c'est aussi une ville de culture et de savoir. A preuve, la fréquentation de ses nombreux musées, ses édifices religieux, son opéra et ses théâtres qui accueillent autant, voire plus, de visiteurs que le stade de l'OM. A noter également qu'en ce début de vingt-et-unième siècle, cette deuxième commune française est aussi, après Paris, la deuxième pour son potentiel scientifique.

L'autre groupe a effectué son circuit en sens inverse et avec quelques variantes. En particulier la guide, au cours d'une présentation de la ville à partir du parvis de Saint-Laurent, s'est attachée à présenter les transformations du quartier du fort Saint-Jean avec le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée ainsi que de nouveaux bâtiments en construction, dont celui du MUCEM dû à l'architecte Rudy Ricciotti.

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

Revue Géo de février 2013 : quelques pages sur les transformations du front de mer de Marseille

[Visite interactive de l'Hôtel de Ville de Marseille - vues 360°](#)

[La maison diamantée](#)

[Découvrir Marseille et ses monuments](#)

[L'Hôtel-Dieu](#)

[Wikipédia - Hôtel de Cabre](#)

[Hôtel de Cabre](#)

[Wikipédia - Le Panier](#)

[Réservoir du Vallon Dol à Marseille](#)